



LA JACQUERIE

LA
FOURMILIERE

LA FOURMILIERE

CONCEPTION ET MISE EN SCENE **ALAIN MOLLOT**

MISE EN TEXTE **GUILLAUME HASSON**

CHOREGRAPHIE ET MISE EN ESPACE **JULIET O'BRIEN**

PRODUCTEUR Théâtre de la Jacquerie

COPRODUCTEURS

L'Avant-Seine/Théâtre de Colombes
La Coupole, Scène Nationale de Sénart
Théâtre Romain Rolland, Scène Conventionnée de Villejuif
L'Arc, Scène Nationale du Creusot
Théâtre d'Arras
Espace Simone Signoret, Scène Conventionnée de Vitry-Le-François
L'Onde, Espace culturel de Vélizy-Villacoublay

AIDE A LA CREATION

SACD, Adami, Conseil Général du Val de Marne

SOMMAIRE

Le spectacle	P1
La démarche de création	P2
A. Mollot et la Jacquerie	P3
G. Hasson, metteur en texte	P4
L'équipe de création	P5
Presse	P7
Le calendrier de diffusion	P8

DIFFUSION

La Jacquerie/Laurence Clauzel
01 47 26 45 34

<http://www.theatre-jacquerie.fr>

Mise à jour 16/07/2007

CONCEPTION ET MISE EN SCENE Alain Mollot

MISE EN TEXTE Guillaume Hasson

MISE EN ESPACE ET CHOREGRAPHIE Juliet O'Brien

AVEC Véronika Beiweis, Yola Buszko, Frédéric Chevaux, Emmanuel Depoix, Véronique Joly, Pascal Le Guennec, Olivier Luppens

ENTRETIENS Elsa Quinette

SCENOGRAPHIE ET COSTUMES Charlotte Villermet

LUMIERE Philippe Lacombe

MUSIQUE Gilles Sivilotto

La fourmilière est une fresque foisonnante d'humanité qui nous raconte la vie d'ouvriers, cadres, chômeurs, des années 50 à nos jours. Le travail passionne ou épuise, nourrit ou ronge; il nous chahute jusque dans nos relations amicales, amoureuses et familiales. De l'idée du bien commun généré par la république à la progression de l'individualisme et de la rentabilité, ce spectacle est un condensé de notre histoire récente.

Dans une mise en scène virevoltante et ludique, sept comédiens multiplient les rôles. Nous suivons ainsi le destin d'une cinquantaine de personnages, portraits de nous-mêmes, qui se démènent dans un monde allant trop vite.



NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE

Une société du travail de l'après-guerre à aujourd'hui

Hier encore, nous vivions dans un **monde pyramidal** : les règles, les hiérarchies, les grades faisaient peser sur la société toute entière une ambiance militaire. On respectait le chef, le devoir de réserve, la discipline, et les institutions. En échange, on recevait l'éducation, les soins, la citoyenneté et le respect du travailleur. **Les classes sociales étaient bien étanches mais l'ascenseur social fonctionnait. Dans les années 80 tout explose : désindustrialisation**, fermeture, brutalités et insultes pour le personnel, restructurations sanglantes, **chômage**, dépressions, suicides... Ce sont aussi des **réussites fulgurantes** (patron à 30 ans), le triomphe de l'intérim, la descente aux enfers des syndicats, le service et l'entreprise publique déglinguée, le management, les petits boulots, les contrats emploi solidarité. C'est encore la vie personnelle qui se fragmente, le divorce, l'abolition des classes d'âge, le rêve d'une démocratie où **chacun**, égal à chacun, **serait une entreprise au service de lui-même.**

Voilà donc aussi ce que raconte La fourmilière, par l'entremise du témoignage d'un journaliste qui nous promène de lieu en lieu, de l'usine aux grands surfaces, de l'école à l'hôpital, de la rue au siège d'une multinationale ou au plus haut niveau de la finance mondiale.

Alain Mollot

LES ETAPES DE TRAVAIL

RENCONTRER LES GENS ET RECUEILLIR LEUR PAROLE

Qu'est ce que le travail ? Comment se vit-il au plus intime des êtres ? Pour le chômeur ? Pour le cadre ? Pour l'ouvrier ?

Pendant 3 ans, une journaliste a recueilli la parole des gens dans différentes villes de France : Arras, Vitry-Le-François, Combs-la-Ville, Le Creusot, Colombes et Villejuif.

Ces entretiens coupés, montés mais jamais réécrits, sont devenus matière à jouer et à inventer des personnages donnant lieu à 6 spectacles-étapes.

Nous avons également interviewé un journaliste qui a enquêté sur certains rouages de la finance internationale.

LA PAROLE DEVIENT TEXTE DE THEATRE

Nous avons baptisé ce projet A la sueur de mon front. Chaque spectacle possède une thématique propre:

- De l'usine aux petits boulots (Coproducteur : Espace S. Signoret à Vitry-Le-François) fin 2003
- La fonction publique (Coproducteur : Théâtre d'Arras) début 2004
- Ville nouvelle, travail nouveau (Coproducteur : La Coupole, Scène Nationale de Sénart) fin 2004
- Traditions et bouleversements de la vie ouvrière (Coproducteur : L'Arc Scène Nationale, Le Creusot) début 2005
- Gros salaires et petites allocations (Coproducteur : L'Avant-Seine, Colombes) 2005
- Salut au petit commerce (Coproducteur: Théâtre Romain Rolland de Villejuif) 2006

LA FOURMILIERE

UNE CONSTRUCTION CHRONOLOGIQUE

Une **sélection des scènes issues des spectacles étapes**, a été opérée par Alain Mollot dans un souci d'une part de **pertinence du propos** et d'autre part d'**efficacité théâtrale**. Guillaume Hasson est alors intervenu, afin de construire, toujours en complicité avec Alain Mollot, l'architecture du texte, découpée en **4 actes** et **obéissant à une ligne précise du temps**.

Cette phase a permis d'insérer les interventions du personnage «Daniel», le journaliste dont la fonction dramaturgique est d'établir la médiation entre les différents personnages, de ponctuer d'une manière forte la marche temporelle, d'éclairer sans didactisme les rouages et les mécanismes qui ont pu faire évoluer durant 50 années l'univers du travail.

INTERVENTION D'UN AUTEUR, GUILLAUME HASSON

Les témoignages ont été mis en texte par Guillaume Hasson. La phase de mise en texte ou d'écriture a porté principalement sur la suppression des redondances. **Le niveau de langue propre à chacun des personnages a toujours été scrupuleusement respecté, tout autant que la nature exacte de leurs propos**. Certaines transitions, permettant de passer sans à-coups entre les différents moments de la pièce, ont dû être inventées. Le **caractère fictionnel**, que revêt le texte définitif, est donc **minime**. Les séquences, concernant notamment les différentes étapes de la vie de Daniel, ont été pour la plupart imaginées et ne correspondent sans doute pas à une exactitude réaliste. Mais elles découlent des différentes tribulations, aventures, événements qu'a traversés l'être modèle qui a inspiré le personnage.

L'esprit qui a animé cette écriture a toujours été de **favoriser le jeu**, de lui conférer la potentialité d'être **le plus en mouvement possible**, de briser la statique du discours et d'obéir à la couleur du temps.

Formé à l'Université Internationale du Théâtre, puis à l'École **Jacques Lecoq**, Alain Mollot fonde le Théâtre de la Jacquerie en 1975 avec un groupe de comédiens rencontré dans cette école. Le théâtre de la compagnie sera résolument **charnel, populaire, comique**.

Pendant dix ans, la Jacquerie est une troupe permanente qui sillonne la France sans véritable port d'attache. Les comédiens improvisent et des auteurs mettent cette matière en forme. C'est ainsi que l'écrivain **Jean-Pierre Chabrol** rencontre et accompagne la compagnie sur plusieurs créations (notamment **Tit bonhomme l'est pas très mort** en 1978 et **Lumpen** en 1980) qui auront un grand écho.

La compagnie monte, à cette période, une petite forme théâtrale: Histoire du Théâtre Populaire qui tournera de nombreuses années dans toutes sortes de salles. Elle s'attachera toujours à rencontrer le public au plus près, notamment par le moyen de ses «petites formes».

En 1985, la Jacquerie s'implante dans le Val-de-Marne, à Villejuif. Les comédiens changent, le metteur en scène devient le seul pivot de la compagnie qui aborde le répertoire à travers Molière (L'École des femmes), Goldoni (Le Café), Romain Rolland (Robespierre), Brecht (Maître Puntila et son valet Matti)...

Alain Mollot écrit son premier texte, *Sur le sable*, qu'il monte en 1993.

En 1992, il travaille avec une nouvelle génération de comédiens dont il a été le professeur à l'école Lecoq, retrouvant ainsi l'**improvisation comme base de création**. De ce groupe vont naître les spectacles **Croquis Marrants d'une vie redoutée** (joué 6 semaines au Théâtre Dejaset) et **Cabaret Monstre** (joué 4 semaines au TEP).

Alain Mollot rencontre **des metteurs en scène d'Europe de l'Est** avec qui il partage de nombreuses expériences. Après avoir utilisé la dérision pour dénoncer les méfaits de la société, il ressent à partir de ce moment là, le besoin de s'attaquer aux "grands sentiments".

Il commence par monter un mélodrame, *Liliom*, de Molnar et, depuis 1999, avec une fidèle équipe de comédiens, construit le projet de *L'Épopée Quotidienne* en recueillant la parole des gens sur le thème du lien familial qui aboutira sur le spectacle **Roman de familles** (joué 5 semaines au Café de la danse).

Fort de ce succès, il est persuadé que **c'est au coeur du plus intime qu'il faut se questionner**. Pour cela, il poursuit son exploration du quotidien pour aborder cette fois le thème du travail. C'est l'objet de **La fourmière** qui intègre des comédiens d'autres horizons que l'école Lecoq.

Parallèlement, il revient au texte en mettant en scène en 2003 **Le Manteau** d'après N. Gogol, dans une adaptation pour comédiens, masques et marionnettes. Le spectacle sera joué au Café de la danse pendant 7 semaines.

Ces dernières années, son travail rend compte d'un va-et-vient constant entre les spectacles créés à partir de **témoignages** et la mise en scène de **grandes fables modernes**. La fiction nourrit le réel et le réel, la fiction. Les langages théâtraux s'entremêlent librement : récits, jeux réalistes, masques, marionnettes, chansons...

Depuis septembre 2001, **Alain Mollot co-dirige également le Théâtre Romain Rolland de Villejuif** (groupe des 20) où il cherche à promouvoir un "Théâtre du geste et de l'image".

Auteur, metteur en scène, directeur de lieu et de festival

Il poursuit des études universitaires à la Sorbonne où il obtient un diplôme d'études théâtrales. Il fonde une compagnie de théâtre avec laquelle **il met en scène différentes pièces classiques**, notamment Le médecin malgré lui, George Dandin, The End, spectacles qui ont été programmés durant trois saisons au Théâtre Présent (aujourd'hui Théâtre Paris Villette.)

En 1989, il met en scène sa première pièce d'auteur, qui obtient, lors du festival d'Avignon 88, **le Masque d'Or du Théâtre Contemporain**.

Il travaille comme scénariste pour le cinéma et directeur d'acteur pour la télévision.

De 1993 à 1997, il est nommé co-directeur du Samirami Métropole Théâtre. Sa mission consiste à orienter son action culturelle auprès des populations en difficulté du nord de la France. Cette action est reconnue d'intérêt national. Il écrit et met en scène "Silhouettes au lointain", qui obtient le prix des quinze Rencontres Charles Dullin, ainsi que "Hémisphère Nord".

Il travaille alors dans les quartiers difficiles d'Amiens, d'Orly, et la Maison de la Culture de Thonon-Evian lui propose d'écrire un livre, à partir de parcours d'immigrés résidant dans la région du Léman.

En 1996, Daniel Mesguish lui propose de produire, au Théâtre National de Lille, La Fille que j'aime.

En 1998, il renoue avec les mises en scène de classiques, en montant Ruy Blas de Victor Hugo (Théâtre missionné de Bourg en Bresse) et Le malade Imaginaire de Molière (2001).

Neuf de ses pièces ont été montées à ce jour au théâtre : Trente ans, Saint Machin, Silhouettes au lointain, Hémisphère Nord, La Fille que j'aime, Riri pour les intimes, Quelques Mots pour dire d'où je viens, Les Objets perdus (mise en scène Isabelle Starkier), et Un petit pas pour l'homme (mise en scène Panchika Velez).

Quatre de ses pièces ont été publiées (Editions La Traverse, l'Avant Scène Théâtre).

Il a signé également une vingtaine de pièces courtes.

En 2000, il est nommé **co-directeur artistique du Centre Culturel d'Orly**.

Il est actuellement **directeur artistique des Théâtrales Charles Dullin**, festival de la jeune création francophone.

Lauréat du Centre National du Livre (1997)

Prix des Rencontres Charles Dullin (1994) pour « Silhouettes au lointain »

Masque d'or du Théâtre Contemporain (1988) pour « Trente Ans »

Sélectionné par Entr'actes (S.A.C.D.), promotion des œuvres françaises à l'étranger pour « Silhouettes au lointain », « Hémisphère Nord », « La Fille que j'aime »

Diplômé de l'Institut d'Etudes Théâtrales (Sorbonne Paris III)

Membre des Ecrivains Associés du Théâtre (EAT) – Commission directeurs de salle

Sociétaire de la SACD

Véronika BEIWEIS, comédienne

Elle a travaillé, entre autre avec Gérard Hustache-Mathieu, Jean-Luc Godard, ou encore Stéphane St Martin pour le cinéma, et avec Olivier Vadrot, Laurence Amiot et Natacha Roux pour le théâtre. En tant qu'auteur, elle a écrit Au milieu de, Les Manigances de vanille, et Langues de chat. Elle est aussi professeur d'éveil musical [elle a étudié pendant 4 ans le chant et dix ans le violon]. Elle a travaillé avec la compagnie Globe Joker pendant huit ans, durant lesquels elle a beaucoup joué pour et avec les enfants. Véronika joue pour la première fois sous la direction d'Alain Mollot.

Yola BUSZKO, comédienne

Yola Buszko a été formée à l'École Nationale Supérieure de Cinéma, de Télévision et de Théâtre de Lodz. En Pologne, elle a obtenu le prix de la "Meilleure actrice de théâtre de l'année 1980", à l'époque où elle travaillait au Théâtre National Nowy à Lodz.

Au cinéma, elle a notamment travaillé avec K. Kieslowski, et a reçu au Festival du Film Polonais, le prix de la "Meilleure interprétation féminine" dans un film de Laco Adamik. Au théâtre, en France, elle a travaillé sous la direction de Dominique Verrier, François Rancillac, Isabelle Starkier, Sabine Stepanoff, Susana Lastreto et Wieslaw Komasa.

Frédéric CHEVAUX, comédien

Formé à l'école Florent de 1990 à 1993, Frédéric Chevaux s'initie aux classiques shakespeariens avec Grujic (la mégère apprivoisée, la nuit des rois) puis avec Vincianne Regattieri Cie Casalibus dans Beaucoup de bruit pour rien, La tempête et Le songe d'une nuit d'été. Entre la loufoquerie d'un Spectacle très, très très drôle mis en scène par Pascal Zelcer et le théâtre musical d'un Oliver Twist, il aborde la danse avec Des Equilibres du théâtre hip-hop de François Berdeaux. Actuellement il prépare Revue...Et corrigée (théâtre cabaret), 2234 de Xavier Durringer et poursuit l'aventure de A la sueur de mon front d'Alain Mollot avec La fourmière.

Emmanuel DEPOIX, comédien

Claveciniste de formation, il rencontre le théâtre avec Jaromir Knittl à Annecy, puis à la Comédie de Saint-Etienne avec Prosper DISS, qui le forme. Il travaille entre autre, sous la direction de Yves Pignot, Christophe Lidon, Alain Bézu, Daniel Benoin, Jean-Louis Bourdon, Alain Besset, Roger Kahane, Isabelle Starkier, Betty Berr, Patrick Verschueren, Jean-Louis Pichon... Depuis mars 2000, il entretient une grande fidélité artistique avec Joel Dragutin. Il a également signé deux mises en scène. En 2004, il écrit et met en scène sa première pièce C'est fini, la mer.

Par ailleurs, il chante Paroles et musiques, Léo Ferré et crée sa propre compagnie l'Equipage. La fourmière est sa première collaboration avec Alain Mollot.

Véronic JOLY, comédienne

Diplômée de l'école Jacques Lecoq, Véronique Joly travaille depuis 1996 avec le théâtre de la Jacquerie. Elle joue notamment dans Cabaret Monstre, Liliom et Roman de Familles. Elle a travaillé auparavant avec des créations de la compagnie du Belouga, le théâtre de 7 lieues et la compagnie J.L Rapini. Elle anime des séminaires d'improvisation et intervient dans différents produits dérivés. Depuis septembre 2000 elle est conseillère artistique de la Ligue Française d'Improvisation.

Pascal LE GUENNEC, comédien

Pascal Le Guennec a étudié le théâtre à l'école Jacques Lecoq de 1987 à 1989. Il commence à jouer pour le théâtre de la Jacquerie dès 1992 avec Maître Puntilla et son valet Matti puis continue sa collaboration avec Alain Mollot dans Liliom, des pères et des hommes et dernièrement avec A la sueur de mon front .

Il travaille à diverses reprises pour des metteurs en scène tels que Yasmina Hachemi, François Roy ou Kamel Basli. Il travaille également en tant que comédien de rue. Son travail lui permet de voyager régulièrement grâce à des tournées internationales.

Olivier LUPPENS, comédien

Fraîchement exilé de Belgique et après une formation déterminante à l'école Jacques Lecoq, suivie d'une première création de théâtre-danse avec Doriane Moretus (ButterflyBlues), il a rejoint La Jacquerie pour une série de petites formes en appartement (Histoires Intimes, A la sueur de mon front). Il privilégie le théâtre de proximité et le croisement des langages et des styles, que ce soit en rue avec la Cie Oposito (Les trottoirs de Jo'burg...mirages ,déambulatoire), en plein air de Dordogne (Faut pas payer de Dario Fo) ou en salle avec des textes contemporains Visage de feu et Parasites, mis en scène par Mikaël Serre.

Juliet O'BRIEN, assistante mise en scène, mise en mouvement et chorégraphie

Originnaire de Nouvelle Zélande, elle suit en France une formation à l'école Jacques Lecoq et une formation sur la réalisation à l'Ecole Nationale Supérieure de cinéma Louis Lumière. Elle travaille avec le Théâtre de la Jacquerie depuis 1994 comme comédienne dans Croquis Marrants d'une vie redoutée, La mère de Witkiewicz, Les Pères et les Hommes, et Histoires Intimes.

Elle a co-mis en scène en 2005 La vie est belle pour les ressuscités dans le cadre des Balades russes en pays picards et assisté Alain Mollot pour Dorian Gray et son portrait.

Elle a sa propre compagnie en Nouvelle Zélande avec laquelle elle a monté trois spectacles avec le soutien du Ministère de la culture de Nouvelle Zélande et le British Council. Le premier spectacle, In Transit, a tourné en Suisse, Australie et en Angleterre.

Elle a été intervenante à l'Ecole Internationale de Marionnettes de Charleville-Mézières et à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et donne également des cours de théâtre à Villejuif et des cours de communication pour les cadres. Elle écrit et met en scène actuellement sa propre pièce, "l'écrivain public" qui sera jouée en 2008.

Charlotte VILLERMET, scénographe

Diplômée de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg en scénographie et costume en 1989, elle travaille dès sa sortie dans les domaines du spectacle vivant et de l'événementiel. Elle a notamment travaillé avec les metteurs en scène B. Sobel, J. Dautremey, J. Rebotier, A. Mergnat, C. Anne, B. Bloch, C. Buchewald, V. Novarina...

Philippe LACOMBE, créateur lumières

Philippe Lacombe est l'auteur d'un grand nombre de créations de lumières dans les domaines les plus divers (théâtre, musique, marionnettes...).

Au théâtre, tout en suivant fidèlement le travail d'Alain Mollot depuis quelques années, il a notamment travaillé aussi avec Michel Bouquet, Agathe Alexis, Gabriel Garran, Jean-Luc Revol, José Valverde, Jacques Seiler, Christian Le Guillochet, Claude Confortes, Alain Barsacq, le Nada Théâtre, Sylvain Maurice, le Campagnol, Dominique Lurcel.

Elsa QUINETTE, journaliste et réalisatrice de documentaires

Reporter radio pour R.F.I., France Inter, France Culture, c'est un peu la tête chercheuse de la Jacquerie. Elle voyage et filme en même temps (Suède, Iran, Inde...), et réalise actuellement son premier longmétrage documentaire.

Gilles Sivilotto

Compositeur, il a déjà travaillé avec La Jacquerie en composant notamment la musique de Roman de familles et Dorian Gray et son portrait ainsi que deux étapes d'A la sueur de mon front (les spectacles des villes de Sénart et du Creusot). Récemment, il a composé la musique du spectacle de Laurence Renn les manuscrits du déluge et co-composé et interprété la musique de l'université du sang vert au théâtre du Granit à Belfort.

La Fourmilière

Mise en texte par Guillaume Hasson, mise en scène par Alain Mollot, la parole du labeur se déploie, entre témoignage et analyse, en un spectacle dont l'élégance soutient la force militante.

CRITIQUE Le Théâtre de la Jacquerie a l'habitude de faire son miel des paroles quotidiennes et aborde aujourd'hui l'épopée du travail après avoir exploré le roman familial. Evitant la microsociologie froide comme le sentimentalisme lacrymal, le texte composé par Guillaume Hasson à partir des paroles recueillies par Elsa Quinette trouve le juste équilibre d'une authenticité âpre, drôle et émouvante, tenue dans la pudeur de la forme et portée par un souffle militant qui a l'ampleur des vraies colères. La vie des employés, cadres et chômeurs est retracée depuis les années 50 jusqu'à nos jours. Sont convoqués, en une ethnographie faite chair, l'attachement ouvrier à l'usine, la trahison des industriels, l'ascension sociale des fils d'exploités, les difficultés des femmes à intégrer les codes de la production de soi, la mise au rencard des compétences et l'écrasement de la fierté des savoir-faire, l'humiliation des cols bleus et le stress des cols blancs. Tout est là d'une modernité devenue Moloch brutal et obscène, rendant le travail à sa part maudite essentielle.

Revanche scénique des rebuts du progrès

L'espace scénique devient le réceptacle de l'infériorité des êtres et le corps des acteurs s'en fait la trace. La mise en scène, extrêmement fluide,

chorégraphie ses effets, permettant ainsi, en une distanciation empêchant tout pathos, une évocation subsumée par le parti pris esthétique. Ce portrait de la société du travail, de l'après-guerre à aujourd'hui, se dessine autour de celui de Daniel, journaliste, qui sert de médiation entre les figures et les époques. Enquêtant sur les rouages mafieux de la finance internationale, ce personnage établit le lien entre les victimes expiatoires de ce système, qui sacrifie l'humain au capital, et ses thuriféraires. Mollot ouvre ainsi la réflexion sur les raisons contemporaines de la déréliction des prolétaires, devenus les jouets de canailles profiteuses et de racailles cyniques. Les sept comédiens multiplient les rôles et incarnent ces éclats d'humanité avec une aisance protéiforme consommée et une très belle maîtrise du jeu. Pariant sur le simple sans sombrer dans les pièges du simplisme, ce spectacle contribue en dignité et en beauté à l'histoire des travailleurs. De la belle ouvrage !

Catherine Robert

La Fourmilière, conception et mise en scène d'Alain Mollot; mise en texte de Guillaume Hasson. Du 11 au 27 janvier 2007 à 20h30; dimanche à 15h30; relâche lundi et mardi. Théâtre Romain-Rolland, 18, rue Eugène-Varlin, 94800 Villejuif. Réservations au 01 49 58 17 00.

La Terrasse, janvier 2007

LA FOURMILIERE

TOURNEE 2007/2008

20 juillet, à **Avignon**, festival contre courant, site du rond point de l'île de la Barthelasse

4 décembre - 20h: **Maromme**, (76) Espace culturel Beaumarchais

7 décembre - 20h30: **Port de Bouc**, (13) Théâtre Le Sémaphore

14 décembre - 20h30: **Annonay**, (07) Théâtre municipal

Série à **Villejuif (94)**, salle l'Eglantine du théâtre Romain Rolland :

Du jeudi 10 janvier au samedi 26 janvier

Attention les lundi sont à 19h30, relâche mardi et mercredi, dimanche à 15h30

1er février 21h : **Fosses**, (95) Espace Germinal

13 février - 19h et 14 février - 20h30 : **Montpellier**, (34) théâtre d'O

19 février 20h30 : **Antony**, (92) Théâtre Firmin Gémier

22 février 20h30: **Bagnolet**, (93) Le Samovar

TOURNEE 2006/2007

22, 23 nov. : Colombes, (92) L'Avant-Seine

25 nov. : Cachan, (94) Théâtre municipal

28 nov. : Vélizy-Villacoublay, (78) L'Onde

5 déc. : Vitry-le-François, (51) espace Simone Signoret

8 déc. : Le Creusot, (71) L'Arc scène nationale

12,13 déc. : Arras, (62) théâtre municipal

Du 11 au 27 janvier, série à Villejuif, (94) salle l'Eglantine du Théâtre Romain Rolland

6 fév. : Epernay, (51) Théâtre Gabriel Dorziat

10 fév. : Orly, (94) centre culturel Aragon-Triolet

13 fév. : Morteau, (25) Théâtre municipal

LA
FOUR
MILIE
RE